



Les Présidents Emmanuel Macron et Hery Rajaonarimampianina. Cette photo fait penser à "Herr Puntila und sein Knecht Matti", une pièce de théâtre de Bertolt Brecht

Certes, le titre, en lui, nous entraîne dans le domaine de l'utopie qui est, je le rappelle : « une construction imaginaire et rigoureuse d'une société, qui constitue, par rapport à celui qui la réalise, un idéal ou un contre-idéal ». Hery Rajaonarimampianina n'aurait pas dû rêver, même un millionième de seconde, de redevenir Président de la république de Madagascar. Déjà, il l'a été par substitution, par accident en 2014. Le peuple malagasy, dans son ensemble est, peut-être, versatile mais pas du tout imbécile. Qu'a fait cet expert-comptable, le temps d'un mandat de 5 ans, qu'il a lui-même écourté pour pouvoir se présenter candidat à l'élection présidentielle de 2018 ?

Sa pire des hautes trahisons envers son pays et ses compatriotes, est d'avoir fait dégringoler la nation commune au 4^e rang des pays les plus pauvres du monde lorsqu'il a quitté le pouvoir, en 2018, par lucarne de la honte qu'il ne connaît même pas. 08% engrangés au premier tour, rendez-vous compte ! Alors imaginez que lui, homme monté sur ressort, sans envergure internationale, à part son titre immérité, sans personnalité aucune (« *tsy misy hazon-damosina* »), affichant tous les signes et gestes du parfait petit menteur (comme s'essuyer les lèvres avec le pouce et l'index), soit l'actuel président des Malagasy. Et je ne parlerai pas, ici, de son choix, quant à sa seconde épouse, Voahangy. A elle seule, elle mérite cinq tomes d'une série que je rédigerai, si Dieu me prête vie, avec pour titre : «

Voahangy ou sa vengeance sur la vie

»... Sa vie. Quant aux enfants de cette famille désormais décomposée, c'est le chagrin et la pitié...

Le sujet n'est pas là, les gars ! Imaginons donc que ce fils et frère de pasteur de l'église protestante réformée de Madagascar, soit redevenu Président de la république. Et bien je vous fiche mon billet que Madagascar aurait été parmi les 5 premiers pays d'Afrique à avoir engrangé le plus de victimes du Covid-19. Avec son attentisme chronique et sa stratégie de toujours repousser ses décisions (plus de trois mois pour nommer un premier Premier ministre, de manière anticonstitutionnelle en prime, préférant voyager pour voir le maximum de pays), s'en tenant aux rapports enjolivés d'un entourage servile et obséquieux aussi corrompu

et voleur que lui, il est certain que les directives assassines seraient venues directement de l'Élysée.

Oui, béni-oui-oui Hery Rajaonarimampianina, Président, n'aurait fait que dans l'attente (Attitude politique consistant à attendre que les événements s'annoncent pour prendre une décision). Prenons le Kéré (famine, disette dans la langue Antandroy) pour exemple, ici. En 2016, les impacts du phénomène climatique El Niño n'ont pas épargné Madagascar. Dans le dernier trimestre de l'année 2015, déjà, si le Nord de la Grande île subissait des inondations inouïes, dues à des pluies du temps du déluge, le Sud, lui, était frappé d'une sécheresse pire que les précédentes.

Déjà encore, en septembre 2015, les sœurs missionnaires du district de Tsihombe, s'étaient plaintes de l'inertie des tenants du pouvoir, malgré leurs appels incessants, leur S.O.S. sur la gravité de la situation. Qu'a fait Onitiana Realy, alors ministre de la Population ? Elle est passée en coup de vent dans la région pour déclarer, ensuite, qu'une « *concertation de grande envergure réunissant tous les ministères concernés et les Partenaires techniques et financiers (PTF) ainsi que tous les ONG's intervenant dans la région, se tiendra prochainement* » et que « *les actions actuellement en cours, découlent d'une mission d'évaluation* ». Ignorant totalement ce qu'urgence veut dire, Onitiana Realy, au moment fort des impacts du Kéré, était en train de mettre en place un « *Comité interministériel co-piloté par son département et le ministère de l'Economie de la Planification* ».

Le 6 février 2016, Andry Rajoelina, alors simple citoyen (comme aurait dit Rolly Mercia, actuel pensionnaire de la prison Antanimora), est descendu dans les districts d'Ambovombe et de Tsihombe. Solidaire avec tous ses compatriotes, où qu'ils soient, le citoyen Rajoelina est allé dans cette région pour soulager un tant soit peu (c'est l'empathie et le geste qui comptent quand on est un patriote authentique) la souffrance de ces centaines d'enfants au ventre ballonné, signe de malnutrition. Il n'était pas venu les mains vides mais a apporté des médicaments, 40.000 unités aliments nutritifs vitaminés, de la semoule de maïs, de l'eau potable en bouteilles en plastique, du lait, du riz ainsi que des vêtements pour 1.200 familles totalement démunies, désemparées et qui n'avaient même plus les fleurs du cactus « raketa mena » pour soulager leur faim et leur soif. En effet, ces cactus avaient disparu... C'est la commune d'Anjapay, dans le district de Tsihombe qui avait été la plus touchée par le Kéré, cette année 2016.

La réaction du président Hery Rajaonarimampianina, a été tout simplement inqualifiable. Un jour après le citoyen Andry Rajoelina, il est allé, à son tour, dans le Sud. Extraits traduits de son discours à Beloha Androy, le 7 février 2016: « (...) *L'amour que vous nous portez est à 100%. Et nous osons affirmer qu'il n'y a rien à retirer, rien à ajouter. Voilà un individu (Ndlr : Andry Rajoelina, bien sûr) qui a dirigé [le pays] ; un individu qui était au pouvoir, mais qu'a-t-il fait ? Il n'a rien fait ! Il n'a fait que se promener, amenant de l'argent, amenant de l'Eau Vive (Ndlr: merci pour la pub gratuite). Ce n'est pas ce dont a besoin cette région de l'Androy. On veut vous influencer. On s'empresse d'aller de l'avant pour courir après quelque chose pour laquelle il n'est nul besoin de courir. Mais nous serons impitoyables et nous nous lèverons ensemble pour empêcher cela, Mesdames et Messieurs*

». Hery Rajaonarimampianina a totalement oublié qu'il avait été le ministre des Finances de celui qu'il a qualifié d' «individu». Plutôt que d'être un leader apaisant et rassembleur, il a créé la zizanie et incité à la haine de l'autre. Puis, sans état d'âme il a demandé une aide internationale de 70 millions de dollars, pour lutter contre le Kéré qu'il avait nié quelques mois plus tôt, pourtant. Oui, le fric c'est donc chic face aux chocs.

En cette année 2020, le Kéré frappe à nouveau -et encore plus durement- les régions Androy et Anosy. Hery Rajaonarimampianina est redevenu un simple citoyen et Andry Rajoelina est l'actuel Président de la république de Madagascar. Dès le début de ce mois d'octobre, le Chef d'Etat n'a pas attendu une quelconque aide financière internationale pour agir. Mais qu'a fait le citoyen Rajaonarimampianina ? Rien du tout. Déjà, il n'est pas dans la Grande île de l'océan Indien. Son domicile de Tsimbazaza est désert mais pas déserté... Certes, il n'est pas obligé d'agir mais il est tout de même un ancien président de la république que diable ! Et confiné en France ne saurait être une excuse.

Remontons le temps vers mars 2019. Le coronavirus amenant la maladie covid-19 est arrivé à Madagascar par vols commerciaux. En tant que Président de la république, Andry Rajoelina a fait son devoir comme il l'est stipulé dans le serment qu'il a récité lors de sa prestation de serment : veiller au bien-être de tous les Malagasy sans exception. Ainsi ont le vu le jour, dans leur essentiel : l'état d'urgence sanitaire ayant amené des mesures drastiques pour empêcher la propagation du coronavirus ; la création de Centres de Commandement opérationnels contre le covid-19 ; la production du tambavy Covid Organics ou CVO par l'IMRA ; l'ouverture de l'usine pharmaceutique Pharmalagasy et les gélules CVO+... Et le citoyen Hery Rajaonarimampianina dans tout cela ? Résidant à Paris, il n'a rien fait pour ses compatriotes.

Mais il est intervenu dans une vidéo postée en mars 2020 sur Youtube, qui n'a eu que... 02 (deux) vues, à la date d'hier 13 octobre 2020. Vrai de vrai. Il a parlé «de transparence et de décisions en cohérence et en responsabilité» de la part des dirigeants malagasy actuels. De la pure théorie aux antipodes de sa personnalité déjà insignifiante. Pourquoi ne pas avoir concrétisé son verbiage, en aidant, par exemple, les habitants de son quartier de Tsimbazaza ?

Dans le domaine de l'empathie, c'est le geste qui compte et non la nature de l'aide. Mais même cela Hery et Voahangy mivady n'ont jamais su le faire. Pourtant, ils en ont engrangé des centaines de milliards d'ariary durant leur passage infructueux, pour la majorité, à la tête de l'Etat malagasy. Et que personne ne parle du fameux « droit à l'oubli ». Ils devront, tôt ou tard, rendre des comptes à la population de Madagascar.

Lui, réélu Président de la république, il y aurait eu, comme en France, une seconde vague du coronavirus à Madagascar. Le vaccin promis par Macron n'étant toujours pas au point. Car, il ne faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages, tout de même. Pour rappel, le Président Emmanuel Macron, à Brégançon, en août 2020, a affirmé qu'il existe des « perspectives

[...]

raisonnables d'avoir un vaccin rapidement ». Toutefois, il a précisé que ça ne réglera pas « les problèmes des prochaines semaines »

, mais que ça sera plutôt un premier pas vers un retour à la normale dans « les prochains mois »

. L'Union européenne dont la France est membre, avait déjà réservé plusieurs centaines de millions de doses du futur vaccin auprès de Sanofi (300 millions), Johnson & Johnson (400 millions), (300 millions) et CureVac (225 millions).

Et même qu'en juin 2020, le leader européen de la production de vecteurs viraux, l'entreprise Novasep, basée à Lyon (France), avait conclu un partenariat avec le groupe pharmaceutique anglo-suédois AstraZeneca pour l'aider à fabriquer son potentiel futur vaccin contre le Covid-19. AstraZeneca avait passé un accord avec quatre pays européens, dont la France, visant à garantir un approvisionnement à ce produit aux Européens. Rien, toujours rien à l'horizon en cette mi-octobre 2020. Mais il y a plus de deux semaines, le coronavirus a fait un retour en force en France, justement. Récemment, à la question : « *Un couvre-feu en région Ile-de-France, c'est envisageable ?* »

, la ministre française chargée de la Citoyenneté, Marlène Schiappa, a répondu :

« Tout est envisageable. Très honnêtement, rien n'est à exclure [...] D'autres mesures sont sur la table et sont envisagées très localement ».

Et avec la grippe qui sévit actuellement, tous les Français seront bientôt taxés d'être atteints du covid-19.

Ainsi, si Hery Rajaonarimampianina était Président de la république de Madagascar, aujourd'hui, les Malagasy auraient subi les mêmes « revers » et les mêmes traitements. Quant aux îles éparpillées dans l'océan Indien, il n'en aurait même plus parlé et aurait même accepté la « souveraineté française » sur elles. La cogestion dont le Hery Vaovao avait fait allusion, un temps, ne l'aurait été que par pure forme, tout aussi corrompu et corrupteur qu'il est. Alors non ! Il ne s'en sortira pas comme ça pour tout le mal qu'il a fait à Madagascar, pour toutes ses

promesses non tenues moyennant des millions de dollars tenus cachés dans des paradis fiscaux. S'il pense avoir la conscience tranquille, le second tome de son histoire (faisant suite à l'ouvrage « [Madagascar 2014-2016 : sous le sceau de Lucifer](#) », en vente sur amazon) ne le laissera jamais tranquille du tout.

Jeannot Ramambazafy